

Editorial

Abraham Lincoln et le carême

Est-ce que vous vous souvenez encore, en ce début du mois de mars, de vos bonnes résolutions du début d'année? Est-ce que quand vous décidez de changer quelque chose dans votre vie (parce qu'on vous a fait une remarque, parce que vous avez été convaincu par la lecture d'un bon article dans un magazine ou ... parce que votre balance vous a fait peur!), est-ce donc que vous êtes de ceux qui se mettent en route pleins d'entrain et qui, au final, abandonnez assez rapidement la partie? Je m'adresse à vous mais je me reconnais bien sûr dans cette description!

En ce début du mois de mars commence pour les chrétiens le «carême», ce temps fort de leur foi où ils se préparent à célébrer la fête de Pâques, 40 jours plus tard. Cette préparation pourrait consister à réfléchir à son style de vie, à se donner plus de temps pour retrouver le chemin vers sa vie intérieure, dans le silence ou dans la méditation. Ce pourrait être un temps de conscientisation et de résistance (contre le découragement, contre des injustices très précises et très concrètes)... Ce pourrait être plein de belles choses à essayer et à «implémenter» comme on dit maintenant dans sa vie pour être plus joyeux, plus congruent, plus ouvert, etc.

Et nous voilà pris d'un doute. Comme pour les résolutions de nouvel an, les résolutions de début de carême dureront-elles? Comme toutes ces échéances qui reviennent forcément toutes les années, pourquoi ce carême de 2019 serait-il le bon, celui des changements, celui d'une nouvelle forme d'authenticité alors que c'est la même chose, la même vie, les mêmes rappels que ceux qu'on a entendus en 2018, 2017, 2016, etc.

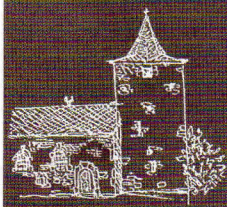
Qu'est-ce qu'il nous faudrait pour être persévérant? Qu'est-ce qui nous manque pour passer des bonnes intentions aux actes? Vous connaissez l'histoire du célèbre président des États-Unis, Abraham Lincoln? On cite souvent en exemple sa persévérance: il est considéré comme un des plus importants présidents alors qu'il a perdu huit fois les élections, a fait deux faillites d'affaires et a souffert d'une dépression nerveuse.

Un état d'esprit positif aide, paraît-il, non seulement à imaginer ce qu'on veut être mais aide surtout à le devenir! Et là, chacun a ses ressources, ses trucs et ses aides. Être persévérant est bien plus facile quand le chemin à parcourir va vers plus de liberté et de joie. Être persévérant, c'est plus stimulant quand le chemin à parcourir est fait de plusieurs petites étapes, fractionnées, jalonnant l'itinéraire et que chacun de ces petits pas accomplis apporte de l'espoir et de la satisfaction.

On nous a parfois présenté ces «résolutions de carême» comme un chapelet d'efforts, de privations et de contraintes à s'imposer à nous-même. Comme s'il fallait ajouter à nos difficultés quotidiennes un tombereau supplémentaire d'injonctions. Mais la persévérance pourrait être tout autre, le carême aussi ceci: être un temps pour plonger plus et plus encore dans la confiance, ré-éprouver intensément le sentiment d'être aimé, d'être compris et soutenu par quelqu'un, Jésus, qui nous a dit «Je suis avec vous tous les jours» (Mt 28, 20). Et si le chemin à parcourir, l'itinéraire était celui de ces retrouvailles si joyeuses avec notre «Sauveur», au sens propre du terme.

Comme souvent dans ces éditoriaux, je voudrais conclure en citant un psaume: «Oui, des maux sans nombre m'environnent; moi, je suis pauvre et malheureux, mais le Seigneur pense à moi. Tu es mon aide et mon libérateur, mon Dieu, ne tarde pas!» (Psaume 40, 13, 18)

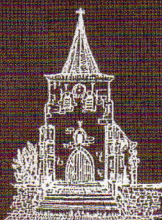
Henri Derroitte



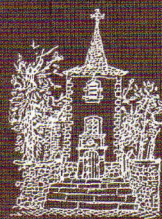
Aineffe



Borlez



Colles



Les Walleffes



Viemme

SOMMAIRE

1. Abraham Lincoln et le carême
2. Sommaire – Equipe de Rédaction – À vos smartphones
3. Home organizing
4. Janvier - février à Faimés – Un peu d’humour...
5. Mimie fait son pain
6. Événements au fil des jours... - Informations paroissiales
7. Informations paroissiales
8. Calendrier des messes
9. Intentions de messes - Préparation aux baptêmes
10. Des nouvelles de la petite école de Viemme – Cercle horticole de Faimés
11. Centre Rugamba
12. Les djins d’amon nos ôtes
13. À quoi servent les insectes – Recette du mois
14. Eteignons la TV
15. Les conseils du jardinier – Etoile de Faimés
16. Petit calendrier du mois

EQUIPE DE REDACTION

Trésorière : France COLLIN, rue de Borlez, 13, LES WALEFFES 019 – 56.74.36 franceschoenaers@gmail.com
Robert COUNE, rue E. Vandervelde, 69, BORLEZ 019 – 56 61 64
Secrétaire : Marie GOELFF-DELCHAMBRE, rue E. Vandervelde, 41, BORLEZ 0476 – 924721 goelff.delchambre@gmail.com
Angélique DERCLAYE, Rue de Huy 248, VIEMME – 019 - 58.76.80 - angelique.derclaye@gmail.com
Editeur responsable : Henri DERROITTE, rue de Fallais, 30, VIEUX-WALEFFE
Jean-Louis GEORGE, rue St Georges, 8, VIEMME 019 – 32.85.15 – jeanlouis.george@gmail.com
Delphine LALLEMAND, rue des Stappes, 179, SERAING 0473 – 84.78.18 del_lallemand@hotmail.com
Philippe LEGLISE, rue Ste Anne, 5, CELLES 019 – 33.24.18 zachleg@skynet;be
Claire LIENART, rue Georges Berotte, 24, BORLEZ 019 – 32.70.58
Koenraad NIJSSEN, rue Cortil Jonet, 19, BORLEZ 019 – 54.56.03
Franco SLAVIERO, rue des Champs, 5, CELLES 019 – 32.89.19 franco.slaviero@skynet

N° de compte IBAN du F’aimons-nous BE34 7512 0638 2290
BIC AXABBE22

INTERNET - INTERNET - INTERNET

Ne manquez pas de visiter notre site : www.faimonsnous.be
Vous y découvrirez notre journal en couleur ainsi que les photos

À vos Smartphones

Une nouvelle rubrique fait son apparition ...

Nous sommes tous de plus en plus connectés, une évolution à laquelle il est difficile d’échapper. Même s’il faut utiliser les nouvelles technologies avec parcimonie, elles peuvent parfois nous simplifier la vie et nous aurions tort de nous en priver. Nous allons donc vous présenter de temps en temps une application Smartphone qui peut vous être utile dans de nombreuses situations.



Aujourd’hui, je vais vous parler de l’application **STOCARD**.

Cette application, gratuite, vous permet de regrouper toutes vos cartes de fidélité sur votre Smartphone. Fini les cartes plastiques, les portefeuilles encombrés !!!

Le principe est simple, rapide et ne demande pas d’inscription préalable.

Une fois l’application installée, il vous suffit de cliquer sur le petit « + » et ensuite choisir le magasin pour lequel vous souhaitez introduire la carte. Il y a + de 300 magasins déjà installés (vous pouvez évidemment en ajouter d’autres).

Une fois le magasin sélectionné, le scanner s’active et il ne reste plus qu’à scanner le code barre ou le code QR de votre carte et le tour est joué.

Lorsque vous vous rendez dans votre magasin, vous ouvrez l’application, sélectionnez l’icône du magasin et présentez le code-barres à la caissière ... et voilà c’est fait.

Stocard n’est pas la seule application de stockage de cartes de fidélité (c’est celle que j’utilise), il en existe beaucoup d’autres comme FidMe, FidAll, MyShopi,....

Pour choisir votre application vous pouvez trouver sur ce lien un choix représentatif des différentes applications et pour les différents systèmes : <http://www.app-types.com/fr/app-type/178/cartes-de-fidelite>

Angélique DERCLAYE

Home Organising : le désordre ne se range pas, il s'élimine

Depuis un an, Anne-Catherine Devrin vous propose ses services d'Home Organiser.



Anne-Catherine est installée à les Waleffes depuis près de 10 ans avec son compagnon Benoit et ses deux filles, Elisa et Lucie. Vous avez certainement déjà entendu parler d'elle en 2012 lorsqu'elle a participé au Trophée Roses des sables qui lui a permis d'allier sa passion du rallye et le côté humanitaire. Ce n'est pas le seul exploit sportif réalisé par cette maman dynamique, elle a aussi participé au marathon de Barcelone.

Elle aime les nouveaux défis, mais lors d'une course d'obstacles, le Sand Race, Anne-Catherine fait une mauvaise réception et se brise les deux pieds ... pendant près de 6 mois, elle doit rester à la maison.

Complètement immobilisée au début, elle a eu le temps de découvrir sa maison autrement et a du déléguer ... mais dès qu'elle a pu se mobiliser à nouveau, elle commença par se lancer dans le rangement de son grenier. Ce n'était pas une mince affaire mais quel plaisir une fois réalisé. La folie du rangement l'envahit et elle continua sur sa lancée et entama le rangement dans d'autres pièces.

Un jour, une amie ayant vu son super travail de rangement lui demanda de l'aide pour réorganiser son garage. C'est tout naturellement qu'Anne-Catherine accepta. De là, a commencé à germer l'idée d'en faire une activité complémentaire. Elle est allée suivre des cours d'Home Organising et ces différentes formations l'ont confortée dans son choix d'aider les autres à mettre de l'ordre chez eux. Même si nous n'en sommes pas conscients le « bazar », qu'il soit rampant ou flagrant, peut être une source importante de tension et de stress au sein de la maison.

Mais c'est quoi le «Home Organising» allez-vous dire? Il est divisé en trois volets :

- Le désencombrement et le rangement d'objets : nous avons tous des armoires ou étagères où nous entassons des objets et oublions même parfois que nous les avons et en achetons des nouveaux, ce qui fait double emploi. Un peu de désencombrement et de rangement permet souvent de faire des économies et de se débarrasser des choses encombrantes ou inutiles.
- Le Home management (planning) : nous avons tous des vies parfois chargées et un planning bien établi permet de ne pas se laisser dépasser par les différentes tâches et activités et avoir un peu plus de temps pour soi.
- L'office organising : certainement la partie la moins appréciée de tous, le rangement des papiers, photos,

Aujourd'hui, les gens hésitent encore à admettre qu'un peu de réorganisation leur ferait du bien et encore plus à demander de l'aide. Mais avec Anne-Catherine, ne vous en faites pas, vous serez bien pris en main et certainement pas jugé et vous en retirerez un grand bénéfice.



Elle organise des ateliers de groupe où elle vous donne les bases pour réaliser votre désencombrement par vous-même ou vous pouvez la contacter pour une approche plus personnelle.

Dans ce cas, elle verra avec vous quelle est votre demande et vos besoins. Ensuite elle vous enverra un compte-rendu et vous pourrez fixer une date pour la grande « mission » de désencombrement.

Vous pouvez rejoindre sa page facebook : Anne-Catherine Devrin Home Organiser.

Vous pouvez aussi la contacter par mail à annecatherine@devrin.be ou par téléphone au 0475/407645.

Angélique DERCLAYE

Janvier - février à Faimes



Souper paroissial à Viemme



Souper des distributeurs du F'aimons-nous

D'autres photos disponibles sur le site faimonsnous.be

Un peu d'humour...

Le nom de famille

Dans une grande entreprise, un chef de service accueille un nouvel employé et commence par lui demander : –

Comment vous appelez-vous ?

– Je m'appelle Albert, et vous ?

Le chef de service est particulièrement agacé par le ton familier de l'employé et lui passe immédiatement un savon :

– Écoutez, Monsieur, j'ignore dans quel type de société vous avez pu travailler auparavant et je m'en contrefous...

Dans cette organisation, on appelle les gens par leur nom, jamais par leur prénom. Et tout spécialement vos supérieurs hiérarchiques. Vous allez donc m'appeler «Monsieur Blandin» à partir de cette seconde et cessez cette familiarité mal placée. Et d'abord, quel est votre nom de famille?

– Je m'appelle Monchéri...

– OK, Albert, vous pouvez disposer.

Mimie fait son pain

Comme elle l'a vu faire par sa maman Bertha et comme cela se passait naguère dans tant de maisons du village, Mimie continue à cuire son pain dans un four à bois. Accorde-t-on, enfant, de l'importance aux gestes apparemment simples du quotidien? Et pourtant ils s'impriment dans nos mémoires et resurgissent brusquement en entraînant leur cortège de souvenirs.

Il y avait à Borlez un meunier, Lucien Polard, qui produisait de la farine pour bétail mais aussi de la farine blanche. Son épouse Paulette, pourtant toute menue, manipulait les sacs de 80 kg et au début ils effectuaient la livraison avec une charrette attelée de deux chevaux. Bertha allait donc chercher la farine chez ses voisins et Paulette venait chercher le lait chez Bertha. On ne réinventait pas les circuits courts à cette époque : on les vivait tout simplement!



La cuisson des pains se faisait une fois par semaine dans un four en pierres réfractaires. C'est avec les tailles des haies qu'on formait des fagots pendant l'hiver en privilégiant les arbustes épineux qui donnaient la meilleure chaleur. Quand le four était à bonne température, on retirait les cendres et on y mettait cuire les pâtons qu'on avait pétris longuement avec ses poings. Chez Mimie, on avait fait l'acquisition d'un four Soupart, invention belge couronnée deux fois par une médaille d'or aux expositions internationales de Liège en 1930 et Bruxelles en 1935.

Après la guerre, la vie quotidienne a rapidement changé et deux boulangeries ont ouvert dans le village : chez Olivier rue Basse Voie et chez Delchambre sur la place du village. Lors des fêtes on pouvait même utiliser leurs fours pour cuire ses propres tartes. Bertha a alors cessé de faire son pain parce que le pétrissage à la main était un rude travail et qu'elle avait bien assez à faire aux champs ou à traire les vaches matin et soir.



Mais dans un coin de son cœur, le souvenir de ces journées de travail commun autour du four à pain restait vif. Vint un moment où, en papotant avec des amis, Fernand et Maria Delava, on se remémora le bon goût du pain «maison»; tout le matériel avait été conservé. : la maie (pétrin), le four Soupart à 2 étages qui permettait de cuire 12 pains à la fois, les bannetons. Une parente avait gardé la recette. Et le four reprit du service.

Depuis 1975, Mimie a pris la succession de sa maman, d'abord avec l'aide des mêmes amis Fernand et Maria, puis avec son Papa et un voisin, Ernest Pétré. Les hommes se chargeaient du feu. Mais le pétrissage épuisant la tenait longtemps enfermée alors que ce qu'elle aimait vraiment, Mimie, c'était de parcourir librement sa campagne, de sentir le vent et le soleil quand elle allait mettre les betteraves à distance ou mener les cochons le long des talus. Alors on se mit à la recherche d'un pétrin électrique qu'on finit par dénicher à Bruxelles chez un boulanger et qu'il fallut transformer de 110 en 220 volts. En préparant une plus grande quantité de pâte et en changeant les platines, on put passer de 12 pains ronds bien à leur aise dans le four à 18 pains rectangulaires alignés en bon ordre, et continuer ainsi à pouvoir ravitailler la famille qui s'agrandissait.

La dernière génération n'est pas en reste, bien décidée à perpétuer la tradition, avec un brin de «créativité» : de la technique classique de l'allumette embrasant un tas de fagots constitué selon les règles de l'art, on est passé au coup de chalumeau sur un four tellement bourré de bois qu'il fut possible de mener deux cuissons successives. Rapidité, rentabilité et roulez jeunesse....

Si vous revient la nostalgie du bon pain, Mimie vous offre sa recette : 2x 3,7 kg de farine 000 (du moulin de Statte), 1x 3,7 kg de farine intégrale de froment, 950g de farine de seigle, 450 g de levure de boulanger, 400 g de sel, 2 casseroles d'eau (si vous n'avez pas les mêmes casseroles que Mimie, improvisez, la pâte doit être élastique sans coller aux doigts). Toutes les farines doivent avoir été «chambrées» et soigneusement mélangées. Après avoir délayé la levure dans une casserole avec de l'eau tiède, l'incorporer à la farine avec les autres ingrédients et pétrir 15'. À ce moment seulement ajouter le sel (s'il touchait les ferments, ils les tuerait), pétrir encore 5'. Laisser lever dans une pièce bien chauffée et sans courant d'air : c'est l'occasion d'aller boire un petit café. Quand la pâte menace de déborder, la placer dans les bannetons et laisser lever à nouveau 30' puis enfourner et cuire 1h.

S'il ne vous faut qu'un pain de 400 g, c'est l'occasion de revoir la règle de trois apprise en 5^e année primaire. Et si vous n'avez pas de chalumeau, demandez à Baptiste.

Claire Liénart

*Evénements, au fil des jours...
pour lesquels nous attendons vos renseignements*

Naissance

Nicholas James DAENEN, petit frère d'Elizabeth, fils de Joseph et Emy **DAENEN-RIGGI**, petit-fils de Salvatore et Maria-Luisa **RIGGI**, est né le 5 février.
Félicitations aux heureux parents et grands-parents.

Mariage

Camille **SCHULPEN** (de Berloz) et Ludovic **FRANQUINET** se donneront le sacrement de mariage le 16 mars à 13h30 en l'église Notre-Dame de Viemme.
Félicitations et vœux de bonheur.

Informations paroissiales

Messe des familles à Viemme



D'autres photos disponibles sur le site faimonsnous.be

Dimanche en chœur

Prochain dimanche en chœur : à Faimés, le 31 mars!

Avec un thème qui nous concerne chacun personnellement : la prière.

Venez dire ou découvrir ce que la prière représente pour vous. Vous en percevrez mieux la valeur. La prière est un trésor qui appartient à chacun, au plus profond de son cœur.

DIMANCHE 31 MARS 2019



**Ecole Communale de Celles
Rue A. Braas, 15 4317 Faimés
de 9h à 12h**

"Apprends-nous à prier"

Notre carême, quel sens lui donner en 2019?

Le Carême, un chemin vers Pâques. Dans quelques jours (6 mars), nous commencerons le temps de Carême par l'imposition des Cendres pour nous rappeler de notre fragilité humaine et surtout de l'amour sans limite de Dieu pour nous. Ne soyons pas des chrétiens ayant «Un air de Carême sans Pâques?». Cette expression très parlante de Notre Pape extraite de son exhortation apostolique sur la joie de l'Évangile nous donne la tonalité de notre entrée en Carême : celle de la joie pascale. Le carême ne concerne plus seulement le fait de se priver de sucreries, de viande ou encore de son deuxième petit café du matin. La pratique du carême touche d'autres habitudes.

Le Carême est invitation à l'essentiel. «J'étais devenu accro aux jeux vidéo» c'est ce que nous disait, lors de notre soirée-rencontre, un jeune d'une vingtaine d'années qui a trouvé le moyen de s'en sortir. Cette attitude courageuse mérite d'être soulignée, non seulement comme un exploit, mais comme un exemple de ce que la liberté de chacun peut mettre en route pour ne plus être dépendant d'un produit toxique, comme le tabac, l'alcool, la drogue et même les jeux vidéo. Le temps du Carême peut être l'occasion d'exercer sa liberté et pendant ces quarante jours de choisir de faire plus, ou alors de faire moins, selon ce qu'on choisit. Certains arrêtent de fumer pendant ces jours-là, d'autres décident de ne pas utiliser de tablette numérique tous les soirs, couper son téléphone portable, éteindre la télévision, l'ordinateur pour se recentrer vers la prière, la famille, les proches, à partager des moments ensemble, d'autres en prenant au sérieux la Parole de Dieu et en préparant durant la semaine les lectures du dimanche suivant et même en les partageant avec les autres.

Un carême écologique. De plus en plus des jeunes s'engagent pour le climat à travers des manifestations, mais aussi dans des associations et des groupes de jeunes. Ainsi, ils nous invitent à intégrer dans nos efforts de carême, la sauvegarde et l'entretien de la nature (un carême écologique). «Il faut faire quelque chose!», scandent les dizaines des milliers de jeunes qui manifestent pour le climat. Les élèves ont même décidé de "brosser les cours" tous les jeudis jusqu'à obtenir une réponse ambitieuse des dirigeants politiques dans la lutte contre le changement climatique.

Évidemment, le Carême n'est pas un temps politique... Mais il peut faire réfléchir. Inviter à consommer ce qu'il est raisonnable de consommer pour préserver l'avenir et

pour permettre à chacun de vivre correctement est, sans doute, le premier effort d'une fraternité qui ne se paie pas de mots. Le Carême est invitation à l'essentiel. A retrouver le sens de Dieu créateur de tout. De Dieu qui, par le Christ, parle dans la création. De l'homme gérant de l'univers, capable d'exprimer, au cœur du cosmos, la prière d'action de grâce qui donne sens à la vie.

Cette mobilisation des jeunes rappelle que le pape François, dans son encyclique "Laudato si'" sur la sauvegarde de la maison commune", publiée en juin 2015, montrait déjà l'urgence d'agir, l'intégrité de la Création étant désormais en jeu. Comment mettre un terme aux excès, aux gaspillages, à la destruction de nos ressources naturelles, à la fois pour protéger notre maison commune mais aussi, ceux qui l'habitent avec nous et ceux qui l'habiteront après nous? En quoi ces enjeux résonnent-ils avec le cheminement personnel et collectif que chacun est amené à faire pendant ces 40 jours?

Solidaires avec les Philippines

Le Carême est un temps qui nous invite au partage. L'évangile nous appelle à la simplicité et choisir la simplicité ouvre notre cœur au partage et à la joie qui vient de Dieu. Pendant ce temps du Carême, osons réviser notre style de vie, non pas pour donner mauvaise conscience à ceux qui en feraient moins, mais en vue d'une solidarité avec tous.

Dans le cadre de la campagne de carême de partage menée par l'Entraide et Fraternité nous sommes invités à nous rapprocher d'un des Peuples les plus croyants au monde, celui des Philippines pour lequel la FOI, la FAMILLE et...le RIZ sont les principales raisons de vivre.

C'est ainsi que le mardi 2 avril que nous accueillerons un témoin venu des Philippines sur l'île de Mindanao. Madame Doreen Bayhonan qui est animatrice à l'AKMK, une organisation partenaire d'Entraide et Fraternité qui fédère des associations de jeunes, issues des trois communautés de Mindanao.

Un des objectifs premiers de ce mouvement est de déconstruire les préjugés liés aux communautés et, plus largement, de sensibiliser les jeunes aux grands enjeux de la société philippine, dont le changement climatique, la souveraineté alimentaire des familles, les changements climatiques, l'égalité entre les hommes et les femmes, les droits des étudiants, les migrations des jeunes. Une mobilisation nécessaire à l'amélioration de son avenir.

Un carême nourrissant. Si ces quarante jours peuvent nous être l'occasion de «jeûner» de bien des superflus, tant mieux! Mais peut-être nous invite-t-il aussi à nous nourrir davantage... le cœur et l'esprit. «L'homme ne vivra pas seulement de pain, mais de toute Parole qui sort de la bouche de Dieu» (Mt. 4,4). Bien des occasions sont offertes, dans Notre Unité Pastorale, pour ceux qui cherchent quelques raisons d'entrer joyeusement dans notre Carême cette année, en voici quelques-unes :

- Mercredi 6 mars à 19h, en l'église de Borlez : Messe des Cendres.
- Lundi 18 mars à 20h, à la Salle « les Erables », à Wareme : conférence de Carême avec Michel Quertemont (« ancien aumônier des paras ») : Thème : « Langue de bois ou Parole vivante »
- Dimanche 24 mars 10h45, à la Salle FAMILIA (à côté de la Clinique Notre-Dame : rencontre-débat-repas pour les jeunes (15-25 ans) avec Xavier Lambrecht (Aumônier de la prison de Lantin) qui viendra partager son expérience.
- Dimanche 31 mars à la nouvelle école de Celles : « Dimanche en chœur ». Thème : LA PRIERE
- Mardi le 2 avril à 19h à la Salle Paroissiale de Geer : soirée -rencontre : « Solidaires avec les Philippines »
- Lundi 15 avril à 19h en l'église de Berloz : Célébration communautaire de la Réconciliation avec possibilité de confession individuelle

Bon et joyeux Carême à tous! Votre Curé, Daniel

Calendrier de l'Unité pastorale en mars

		Berloz	Faimes	Geer
Ve	1			
Sa	2	8^e dimanche ds l'année		18h Hollogne
Di	3		9h30 Berloz	11 h Borlez
Ma	5	9h30 Rosoux		
Me	6	Mercredi des Cendres	14h30 Les Waleffes (MR) 19 h Borlez en UP	
Je	7			18h30 Geer
Ve	8	17h Crenwick		
Sa	9	1^{er} dimanche de Carême		18h Hollogne
Di	10		9h30 Rosoux	11 h Viemme
Ma	12			
Me	13		9h30 Viemme 14h30 Les Waleffes (MR)	
Je	14	17h Berloz		
Ve	15		9h30 Borlez	
Sa	16	2^e dimanche de Carême		18h Hollogne
Di	17		9h30 Crenwick	11h Celles <i>En l'honneur de St Joseph</i>
Ma	19	St Joseph	9h30 Rosoux	
Me	20		14h30 Les Waleffes (MR)	
Je	21			18h30 Geer
Ve	22	17h Crenwick		
Sa	23	3^e dimanche de Carême		18h Hollogne
Di	24		9h30 Corswarem	11h Les Waleffes
Ma	26			
Me	27		9h30 Viemme 14h30 Les Waleffes (MR)	
Je	28	17h Berloz		
Di	31	4^e dimanche de Carême	Dès 9h à l'école de Celles : Dimanche en chœur pour toute l'Unité Pastorale <i>Collecte au profit du Carême de partage</i>	

Pour tous renseignements paroissiaux : 0489 52 69 39

Le secrétariat de l'Unité Pastorale : Place Cyrille Jacquemin, 3 à 4250 Geer Tél.: 019 58 80 27

Courriel : notredame.blesdor@skynet.be

Permanences : mardi et mercredi de 17 à 18h, jeudi et samedi de 10 à 12h.

Monsieur le Curé Daniel Nsabimana, ruelle du Presbytère, 1, 4257 Berloz : 019 32 22 87 a_dansa@yahoo.fr

Intentions de messe – mars

AINEFFE & BORLEZ

<p>3 Berthe DELCHAMBRE-COLPIN et fam. DELORY-CLAASSEN Fernand GILSOUL, Bertha PIRON, déf. GILSOUL-PIRON</p>	<p>6 Monique GUILMOT, Jean FRERART, Constantin GUILMOT et prts déf. MF Martin de BORLEZ, fam. BOLLINNE et HAMOIR 15 MF fam. BERTRAND, CHARLIER et MORTIER</p>
---	--

CELLES

<p>17 Epx François CHABOT, Marie-Josée MONSEE et prts déf. Epx Victor VANDEVENNE-NYS, leur fils Charly et prts déf. André NEVEN et Juliette VANDEREYKEN Pour la libération de l'âme de Gabriel DUBOIS</p>	<p>31 Patrick HUMBLET, fam. HUMBLET-LHOEST et ROEBBEN-GODET MF fam. DE BOUSSEMART, de BRONCKART, NICOLAI, de LIMELETTE- DELPIERRE, de BOUSSEMART-LUTH, GOUGNARD-PIRARD, DELEUZE, PIRNAY et DOTRANGE, DUCHESNE, GELIN et LORENT</p>
--	--

LES WALEFFES

<p>6 Joseph PASQUE, son épouse Josephine MATERNE et sœur Colette de Jésus 13 MF époux CARTUYVELS-HANSON 20 MF fam. DESTEXHE-PIROTTE, fam. H. PIROTTE 24 Fam. FIASSE-FLABA, CESAR-WERY, Renilde FLABA, BRAINE-CESAR et Germaine CHARLIER Robert JACOB, prts et amis déf.</p>	<p>24 Joseph BLAVIER-MARECHAL et déf. de la fam. Fam. KEPPENNE-GASPARD et HANLET-HOGE et leur petite-fille Gaëtane Fam. GIET-JUVENS, DUCHAMPS-FABRY et prts déf. MF fam. de POTESTA de WALEFFE 27 Epx Joseph COLLIENNE, Marie MEUGENS et déf. de la maison de repos</p>
---	--

VIEMME

<p>10 Fam. RIGOT-JACQUEMIN prts et amis déf. Georges HANNOSSET, ses sœurs, prts et amis déf. Paul MOUREAUX et Esther CHABOT Fam. MATHY-ROBERT et CORNET-BOURGUIGNON, prts et amis déf. MF Jean de BRABANT de LIMONT</p>	<p>13 Epx CORSWAREM-SCHALENBORG, leurs enf. et pts-enf. MF fam. BROKART-GIROUL, DUMONT, CORNET, BOULET et BADA MF Fulvie BOURDOUXHE et fam. MF Jean de BRABANT de LIMONT</p>
<p>13 Charles HOUGARDY, Alice DELCHAMBRE, Ernest PIETTE, José et fam.</p>	<p>27 Marie-Rose CORSWAREM MF Désiré et Joseph BOURDOUXHE et fam. MF Jean de BRABANT de LIMONT</p>

Dernier délai pour les intentions de messe : le 10 du mois précédent

Borlez : chez Mme Mimie PIRON-GILSOUL , rue Berotte, 16	☎ 019 56 63 65
Les Waleffes : chez Mme Bernadette JACOB , rue de Borlez, 40	☎ 019 56 67 56
Celles : chez Mme Mylène NEVEN , place J. Wauters, 3	☎ 0477 22 87 43
Viemme : chez Mme Anne-Catherine MATHY , rue A. Jamouille, 16	☎ 019 32 43 68

Préparation aux baptêmes

La prochaine préparation aux baptêmes, à laquelle sont invités parents, parrains et marraines, a lieu le vendredi 1^{er} mars à 20 h. Merci de prendre contact avec Madame Marie-Paule Herck au 019/56 65 54.

L'équipe de préparation aux baptêmes mentionnée ci-dessous se tient à votre disposition :

Marie-Paule et Yves HERCK -de GOEIJ , rue Basse l'Adresse, 8, à Les Waleffes	019/56.65.54
Bénédicte et Michel MOULIGNEAUX-RIGO , rue de Celles, 1, à Les Waleffes	019/56.63.21
Vincent et Claudine BRICHEUX-REYNAERTS , rue A. Braas, 16 à Celles	019/33.00.53
Monsieur le Curé Daniel NSABIMANA , ruelle du Presbytère, 1, 4257 à Berloz	019/32.22.87

Des nouvelles de la petite école de Viemme



Les petits bouts agissent eux-aussi pour protéger leur planète.

Ils ont été sensibilisés aux tris des déchets. En apprenant à mieux les connaître (la matière qui les constitue, leur traitement une fois le camion poubelle passé), ils peuvent les trier en connaissance de cause. Nous allons fabriquer du papier recyclé. Nous avons aussi changé quelques-unes de nos habitudes quotidiennes et fait nos premiers pas vers le presque zéro déchet. Nous allons utiliser des boîtes à tartines, à collations, des gourdes,...et éviter le suremballage. Nous allons utiliser les feuilles recto-verso pour dessiner, nous allons composter, utiliser l'eau de pluie pour le potager, économiser l'énergie, l'eau,...

Le mercredi 27 février, vous avez peut-être vu passer les princesses, les clowns, les supers héros,... de la petite école. Nous gardons la tradition et avons frappé aux portes de nos voisins pour récolter des bonbons. Ensuite nous avons dansé dans la salle de gym.

Si vous voulez venir travailler au potager avec les petits bouts, contactez-nous.

Si vous désirez plus de renseignements sur «ma petite école» ou effectuer une visite, n'hésitez pas à nous contacter au 019/32.86.58. Vous pouvez aussi nous retrouver sur notre site <http://lapetiteecoledeviemme.webs.com>. Nous sommes aussi sur facebook : [mapetiteecoledeviemme](https://www.facebook.com/mapetiteecoledeviemme).

Edith, Vincianne, Charlotte et les petits bouts

Le Cercle Horticole de Faïmes vous invite à son dîner le 17 mars dès 12h

Au Grill-on -Vert à Jehay (rue du parc, 11)

Menu buffet grill

Brochettes mixtes, petites côtes d'agneau, mignon de dinde.

Gratin dauphinois, paëlla au poulet.

Sauce provençale et crème au poivre. Crudités variées.

Dessert : tiramisu

Prix : 17 €/adulte - 8 €/enfant

Réservation obligatoire avant le 11-03. Celle-ci sera effective après paiement sur le compte BE34 7512 0354 9890 ou en liquide auprès des personnes reprises ci-dessous:

France COLLIN 019/56.74.36 ou Robert COUNE 019/56.61.64 ou

Celeste MATTERNE 019/56.67.84

En cas de non participation les montants payés resteront acquis par l'organisation.

Le 7 novembre dernier, nous faisons connaissance avec le Cecydar



Le bâtiment financé par notre ASBL est occupé par ce que nous appellerons «une formation continuée». En effet, pour la deuxième année, un groupe de formateurs de la haute école provinciale de Namur, vient partager ses connaissances avec les éducateurs du centre. Cette année, la formation tourne autour «des troubles du comportement». Les formateurs nous expliquent que cette expérience est également très enrichissante pour eux et qu'ils repartent plus forts. Nous rencontrons ensuite les garçons, une trentaine, qui nous accueillent avec un chant de bienvenue. Ils sont présents car c'est la fin de l'année scolaire, les seuls enfants qui vont encore à l'école sont les grands qui préparent leur CEB.

La cuisinière est fière de nous montrer son espace de stockage. Grâce au nouveau bâtiment, tout le matériel spécifique aux enfants a pu être stocké dans les containers, elle a donc récupéré un bel espace de rangement pour l'alimentaire.

Nous traversons le jardin pour découvrir 2 hangars abritant 2000 poules pondeuses et une étable avec 5 vaches laitières. Les œufs et le lait servent de base à l'alimentation des enfants, à la communauté de l'Emmanuel et le reste est vendu.

Nous traversons ensuite un très grand terrain, une partie était initialement prévue pour la construction d'un bâtiment pour accueillir les filles, mais malheureusement, ce terrain est marécageux et donc inconstructible. Des parcelles sont actuellement défrichées (manuellement) et on y retrouve des choux, des oignons, des tomates, des légumineuses indigènes et une parcelle d'Artemisia annua ou armoise annuelle (plante anti-paludisme) qui, espèrent-ils, pourra éradiquer la Malaria dans le quartier.

Et puis, la maison des filles, elles sont 10, certaines jouent à l'extérieur avec des cailloux, d'autres font la cuisine (les filles préparent leur repas sous les conseils et la supervision de leur éducatrice), elles sont très fières de nous montrer leur chambre bien en ordre! Un petit pas de danse et la pose pour quelques photos.

En revenant vers l'accueil, nous croisons les garçons qui font des jeux de rôles. Ils miment une scène de leur vie : un père alcoolique qui rentre à la maison pour battre sa femme et son enfant jusqu'au moment où ce dernier est chassé de la maison et se retrouve à la rue. Très vite, il est récupéré par un groupe (organisé) d'enfants qui l'embarquent dans la petite délinquance en échange de leur «protection». Il y apprend à fumer, à boire, à se droguer, à se battre, à voler..... Un jour, des éducateurs de rue lui proposent un toit, de la nourriture : choix difficile avec les habitudes prises, la pression «des amis de la rue» mais il finit par accepter et sera recueilli par le Cecydar où il réapprendra à sourire et à redevenir un enfant. Cette scène sera répétée plusieurs fois sous les conseils de l'éducateur : une façon d'extérioriser ses émotions, de prendre conscience de sa propre identité et responsabilité.

Ce jour-là, était aussi le jour des familles : les familles étaient invitées à une prise de contact avec leur enfant. Encadrés par des professionnels, les parents étaient amenés à prendre conscience de leurs responsabilités parentales, des causes du décrochage familial et à retrouver leur enfant. Cette visite ne nous laisse pas indifférents : nous admirons tout le travail mis en place pour protéger ces enfants meurtris et les conduire vers une vie d'adulte la plus épanouissante possible. Nous apprécions les sourires et les partages mais nos yeux d'européens voient aussi des locaux très (trop) sobres, peu personnalisés parfois trop exigus (chambre-dortoir). Il y a encore beaucoup de travail, il faut encore trouver des fonds, des partenaires qui, dans le respect de leur culture et traditions, pourront les aider à améliorer le devenir de ces enfants et finalement de leur population.

Alain et Sonia



Comme le disent Alain et Sonia, "**Il y a encore beaucoup de travail**" et notamment pour le projet d'accueil des filles (déjà entamé). Au terme de cette année nous voulons vous remercier pour le soutien que vous nous apportez. En 2019, différents projets d'actions sont prévus, nous vous en reparlerons prochainement, d'ici là nous souhaitons que 2019 soit, pour vous, comblée de joies et de bonheurs.

Encore merci

Le Président et le conseil d'Administration de l'asbl Centre Rugamba Kigali

La voix de tante Mélanie Denise Godechal, une jeunesse à Celles (IV)

“Après l’achat de la ferme à Labia et avec le support de leurs enfants mes parents avaient plus de moyens,” raconte Denise Godechal (92). “Papa était entreprenant et voulait toujours moderniser. Peut-être parce que, quand il était enfant, il a souvent séjourné à Bruxelles chez sa marraine. Là, il a découvert un autre monde. Et comme ça j’ai moi aussi eu la chance de voir beaucoup des choses quand j’étais encore petite.”

“Papa avait beaucoup de parents à Bruxelles. Sa marraine y habitait et c’était une anecdote qu’on racontait dans la famille Godechal-Hauteclair, qu’on le mettait, à cinq ans, au train à Waremme, sous la surveillance du conducteur qui était un ami de la famille. À Schaerbeek, sa marraine venait le chercher. Il restait toujours pour quelques semaines chez elle et il l’adorait.”

“Quelques années plus tard ma propre marraine, une soeur de papa, habitait aussi à Bruxelles. Tante Mélanie, comme beaucoup de jeunes filles, elle allait servir dans une famille riche. Elle travaillait à Hasselt et puis un beau jour où elle était en train de faire les lits, elle avait ouvert les fenêtres et chantait en travaillant. Selon les annales familiales, Constant Bastin, musicien de l’armée caserné à Hasselt, qui passait par là fut attiré par sa voix. Il a voulu savoir qui chantait, ils se sont rencontrés et finalement ils se sont mariés. Plus tard ils ont déménagé à Bruxelles où mon oncle Constant donnait encore des cours de musique. D’ailleurs, leurs enfants, Camille et Albert, jouaient aussi de la musique et ils adoraient visiter la campagne. Il y avait un certain don musical dans la famille de papa: il jouait de l’accordéon sans savoir lire une partition. Mon frère Léon jouait aussi l’accordéon et mon frère Gaston jouait du violon.”

L’électricité

“Quoiqu’il en soit papa voulait installer toutes choses modernes à la ferme à Labia. Au niveau de l’éclairage on employait à l’intérieur un quinquet qui fonctionnait au pétrole; à l’extérieur, on se déplaçait avec une lanterne pour soigner les bêtes, traire les vaches etc.

En 1928 Celles a été raccordé au réseau électrique. Papa a immédiatement voulu l’éclairage à l’intérieur, même à l’étage, mais aussi dans les étables et la cour. Le chef d’équipe, un monsieur Mathonet, a logé chez nous. Et mon frère aîné Léon a travaillé dans son équipe pendant les travaux à Celles.”



Après le raccordement au réseau électrique Camille Godechal n’était pas satisfait. “Puis papa a laissé placer un moteur par Emile Moës, qui était très habile. Ce moteur a fait fonctionner l’écumeuse, la barate, la lessiveuse et le fer à repasser. Ça a vraiment rendu la vie plus facile pour maman et ma sœur Hélène. Mais quand je suis allée habiter à Viemme dans les années 50, je me souviens que beaucoup des gens écrémaient encore leur lait à la main. D’ailleurs, chez mes beaux-parents on faisait la même-chose.”

“Au niveau de l’eau, les gens devaient tirer l’eau du puits avec des seaux. Ceux qui n’avaient pas de puits demandaient de l’eau chez les voisins. Après la Première Guerre mondiale beaucoup de ménages n’avaient plus d’eau dans leur puits. Apparemment le niveau de l’eau était descendu. La commune a fait placer quatre puits avec une grosse pompe, une sur la place de Celles, une à Termogne, une à Faimies et une à Saives. Quand mes beaux-parents ont acheté leur maison dans la rue de Les Waleffes dans les années 40, ma belle-mère descendait quelques fois par jour avec des seaux pour chercher de l’eau sur la place (photo). Chez nous papa a laissé approfondir notre puits et en 1942 il avait fait placer l’eau alimentaire. Une pompe tirait l’eau du puits et l’amenait dans un grand réservoir à la cave et elle alimentait le rez-de-chaussée.”

L’enterrement de la reine Astrid

“En 1934, j’ai vécu une expérience exceptionnelle : visiter Paris! Maman et papa étaient fort connectés avec leurs familles et ils ont rendu visite à une nièce et un neveu en France, Clara et Georges Chabot, enfants de ma tante Julie et mon oncle Alphonse Chabot. Georges et sa femme, Elvire Houbrechts de Celles, s’étaient installés à Jenlain, près de Valenciennes en France. Mon cousin Georges faisait le boucher là-bas. Maman, papa et moi avons pris le tram à Borlez vers Statte. Là on a pris le train vers la France. À Valenciennes, Georges est venu nous chercher avec sa voiture; il avait bien mené sa barque.”

“On est restés quelques jours chez eux et puis on est partis pour Paris car ma cousine Clara, l’aînée des enfants Chabot, habitait avec son mari sur le domaine de l’Abbaye de Port-Royal de Paris. Son mari, Berger – je ne me souviens plus de son prénom – s’occupait du personnel du château. Nous avons logé dans leur maison dans les bois à côté du château. Je me souviens avoir vu la chambre de Racine et la table de cet écrivain – je ne le connaissais pas à l’époque. Clara nous a guidés dans le centre de Paris, j’ai vu la Tour Eiffel et on a visité le musée du Louvre. Mais les peintures ne m’intéressaient pas tellement à ce moment-là.”

“On rendait aussi souvent visite à notre famille à Bruxelles et ils venaient chez nous. Pendant la guerre, on leur a donné de la nourriture et ils nous ont donné des vêtements. Mais en 1935, on est allés assister à l’enterrement de la reine Astrid. J’ai vu le corbillard et le roi Léopold suivre à pied, le bras en écharpe, juste devant moi...”

Franco Slaviero, Claire Liénart & Koenraad Nijssen (à suivre)

À quoi servent les insectes?

Que se passe-t-il dans le monde des insectes depuis que l'homme est intervenu afin d'en limiter le nombre? On sait que ce sont les premiers êtres vivants apparus sur terre il y a +/- 540 millions d'années, et qu'ils vivent d'un pôle à l'autre de notre planète. Il y en aurait près d'un million d'espèces mais qui sait? Combien il y en a réellement car d'après les entomologistes, on en découvrirait chaque année de nouvelles. Ils sont pour la plupart de la famille des arthropodes du grec arthron «articulation» et podos «pied». On peut en observant certains fossiles, y voir des formes d'insectes semblables à celles que l'on voit aujourd'hui. Leurs dimensions varient d' ¼ de millimètre à 25-30 cm et parfois d'avantage; leur corps subdivisé est composé d'une tête, d'un thorax et d'un abdomen. La tête est fournie de 2 antennes ayant des facultés sensibles et réceptives extraordinaires et, en ce qui concerne par exemple l'abeille, celle-ci possède une vision panoramique grâce à ses 2 gros yeux placés sur le côté de la tête et 3 autres plus petits sur son sommet. Le thorax a 3 segments sur lequel on trouve 3 paires de pattes et une ou deux paires d'ailes; l'abdomen est lui constitué d'un nombre variable de segments Et c'est de ce type de «construction» que nous vient le nom latin «insectum» qui signifie «divisé».



Les insectes primitifs se développent directement de l'état d'œuf au stade adulte sans aucune métamorphose, c'est le cas du petit poisson d'argent qu'il nous arrive de trouver entre les pages de vieux livres ou anciens documents. Et j'en reviens encore à l'abeille (ma préférée) qui est considérée comme un insecte parfait car pour se développer, elle passe par 3 étapes à savoir : l'œuf, la larve et la nymphe.

Mais je m'arrête là dans mes descriptions, car je n'ai nullement l'intention ni la compétence de vous imposer une leçon d'entomologie. Je veux seulement attirer votre attention sur les conséquences d'un acharnement démesuré à l'encontre des insectes et les répercussions que cela

pourrait engendrer pour notre écosystème. Une chose est sûre, il est prouvé que beaucoup d'entre eux, jouent un rôle essentiel pour la qualité de notre sol car ils contribuent au processus de décomposition des corps qui est l'un des phénomènes essentiels de la vie, car dans la nature, rien ne se perd et tout se transforme. Et ensuite, qui s'occuperait de la pollinisation des fleurs? Que mangeraient certaines espèces d'oiseaux et poissons? S'il paraît évident et nécessaire en agriculture d'en limiter le nombre en fonction des espèces qui menacent les cultures, il est par contre inutile et dangereux de vouloir tous les exterminer car jusqu'à quel point les autres êtres vivants tels, les animaux, les végétaux et l'homme, seront-ils capables d'absorber longtemps ces produits? Et dans nos maisons, pour lutter contre l'invasion des diptères, les anciens attrape-mouches en forme de ruban enduit de glu, ne seraient-ils pas aussi efficaces (même s'ils ne sont pas très esthétiques) que les sprays d'insecticides qui peuvent s'avérer dangereux pour notre santé? Il y aurait bien d'autres exemples de remèdes qu'employaient nos grands-parents, moins coûteux et plus respectueux de l'environnement. Mais la liste serait trop longue à énumérer. En plus d'un demi-siècle, j'ai assisté aux multiples changements de l'avifaune, et les plus anciens se souviendront qu'au printemps les nombreux cris d'hirondelles nous faisaient lever la tête, c'étaient là des signes pour nous faire comprendre qu'elles étaient heureuses de se retrouver enfin chez-elles et le fait qu'elles aient choisi votre maison pour y construire leur nid, était considéré comme un privilège par le propriétaire. Ce n'est hélas plus le cas aujourd'hui, car leur nombre à nettement diminué. Les ornithologues, font remarquer que les œufs de certains oiseaux ont une coquille trop mince et que cela pourrait être dû en partie à cause de la lutte intensive menée contre les insectes. Cela expliquerait-il un taux de mortalité plus élevé chez les petits oiseaux? Vrai ou faux? L'avenir nous le dira!

Franco Slaviero

Recette du mois

Escalope de céleri (4 personnes)



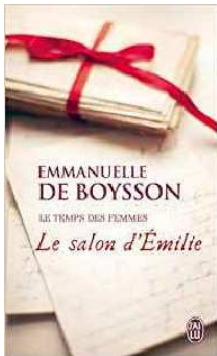
Ingrédients : 2 céleris raves. Pour la panure : 2 œufs, 30 g de farine, 30 g de chapelure, un peu d'huile d'olive, sel et poivre.

- 1- Epluchez les céleris et découpez-les en rondelles d'environ 1 cm d'épaisseur.
- 2- Dans une casserole d'eau bouillante salée, faites cuire les rondelles de céleri 10 à 12 min, égouttez-les quand elles sont encore croquantes.

- 3- Versez la farine, les œufs préalablement battus, salez légèrement, puis la chapelure dans 3 assiettes à soupe.
- 4- Passez les tranches de céleri dans la farine, puis dans l'œuf ensuite dans la chapelure, bien faire adhérer la panure.
- 5- Dans une poêle, faites chauffer l'huile et faites-y dorer les tranches de céleri.
- 6- Versez un filet de jus de citron sur le céleri. Servez sans attendre, accompagné de pommes de terre rôties et d'une salade.

Anne Marie

Au fil des pages...



Le salon d'Emilie, EMMANUELLE DE BOYSSON

Emilie Le Guilvinec est une jeune bretonne pleine de promesses. Fille d'un marchand de vin lettré, elle a reçu de son père une éducation qui ne sied guère à sa condition : elle sait lire, s'intéresse à Montaigne et souhaite autre chose qu'un mariage qui l'emprisonnerait dans une vie dont elle ne veut pas. Heureusement, son père, avant de mourir, s'est chargé de lui trouver une place de gouvernante auprès d'une dame de l'aristocratie parisienne. Commence alors une vie pleine de promesses et d'embûches pour la jeune demoiselle qui va se frotter au monde des salons et à leurs habitantes, ces fameuses précieuses peintes par Molière.

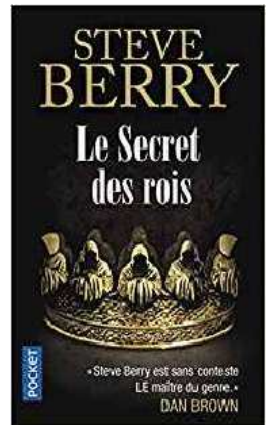
Avec en toile de fond les Frondes qui ont marqué à vie le jeune monarque Louis XIV, ce roman permet au lecteur de pénétrer dans les ruelles des plus fameuses précieuses, de Ninon de Lanclos à la Duchesse de Longueville en passant par la Marquise de Sévigné. Le style est agréable à lire et l'intrigue est plaisante.

Le secret des rois, STEVE BERRY

Une nouvelle fois, Cotton Malone, ex-agent de l'unité Magellan, reprend du service, un peu contre son gré. Alors qu'il rend un service insignifiant à son ancienne patronne, le voilà entraîné dans une affaire de contre-espionnage en plein Londres. En plus, son fils se trouve pris en otage par d'étranges faux policiers. Les intérêts en jeu concernent toute une nation, l'affaire est sensible. L'enquête le mène sur les traces de la famille Tudor...

Un récit haletant dans lequel il faut un peu de temps avant de rentrer. Le début ressemble à un puzzle épars qui prend forme au fur et à mesure du récit. Comme dans plusieurs de ses œuvres, Steve Berry jongle entre le passé et le présent, pour le plus grand plaisir des amateurs d'énigmes historiques.

Delphine Lallemand



Jeu de société

PARTY & CO «ILS ELLES»



Les jeux Party & Co sont divers et variés. Il existe une version Disney, une version extrême, ... Aujourd'hui c'est du Party & Co « Ils Elles » que nous allons vous parler. Il laisse imaginer de bons moments entre amis, autour d'un jeu mettant en concurrence les hommes et les femmes !

Ce jeu rappelle plusieurs grands classiques comme le Pictionary ou le Trivial Pursuit, puisqu'il propose de s'affronter autour de :

- Mimes
- Dessins
- Questions
- et d'une quatrième étape, qui consiste à se mettre dans la peau d'un joueur de l'équipe adverse, et de répondre à des questions à sa place... Ensuite, les joueurs de sa propre équipe, doivent deviner de quel joueur il s'agissait... Par exemple, une fille doit imaginer être l'un des garçons, répondre à sa place à « J'aime regarder des combats de filles dans la boue : oui/non » et les autres filles doivent deviner quel joueur aurait répondu cela...

Simple et efficace, ce jeu permet de mettre l'ambiance de façon quasi immédiate. On s'amuse, on rit, on se moque (gentiment)... Parfois on sèche carrément, comme lorsqu'une fille doit dessiner le logo du club de foot du Spartak Moscou... (même les hommes n'auraient pas su) ou un garçon, le mime du pilate.

En bref, je recommande ce jeu, surtout si vous avez une bande d'amis avec lesquels vous vous entendez vraiment bien. Car n'oublions pas qu'il est déconseillé aux moins de 16 ans, en raison de questions un peu coquines. Ce ne sera donc pas le jeu à sortir pour clore un dîner avec votre patron.... ☺

Angélique DERCLAYE
Source Internet

Semis floraux printaniers

«Les semis printaniers (4/5)», conférence donnée par Michel Brasseur le 10 novembre 2017

Pour les fleurs, les semis printaniers sont un peu plus délicats. C'est facile pour ceux à effectuer directement en place. Il n'est guère utile d'en parler. Et puis il y a les autres, ceux qui exigent d'être semés à chaud : tagettes bégonia, pétunia, etc. Voici en gros, et dans le désordre, ce qu'il faut savoir ...

Les fleurs à semer en place (cosmos, zinnia, reine marguerite, souci) se font à la volée. Le but premier est de constituer une surface colorée dans un coin du jardin. Si l'on veut semer ces mêmes fleurs dans le but d'avoir des fleurs à couper, il faut semer et repiquer en ligne dans une cote. Pour rappel la cote est un coin de jardin bien exposé, et abrité par un mur ou une haie. Le sol est travaillé pour donner une légère inclinaison vers le Sud, pour davantage bénéficier des rayons du soleil. Seul inconvénient, l'eau d'arrosage s'écoule vers le bas. Il faut donc veiller à bien maintenir l'humidité. Et en cas de fortes gelées, il est impératif de poser un voile d'hivernage.

D'où, certains préfèrent semer à chaud et repiquer. Mais c'est plus compliqué ! La reine-marguerite par exemple, ne supporte pas la transplantation. Elle préfère être semée à chaud en pot, puis dépotée lors la mise en place. Et c'est le cas pour beaucoup de fleurs à couper. D'autre part, si vous les semez à la volée, elles seront plus serrées et auront tendance à filer.

Les pétunias, les salvias, les tagètes et les verveines se sèment plus tôt, dès février. Elles demandent une caissette avec un substrat riche et de la chaleur. Et il faut attendre 3 semaines avant de pouvoir les repiquer une première fois ... toujours en caissette, et toujours à chaud. Puis seulement vers la mi-avril, elles se repiqueront pour la seconde fois en pot ... et toujours maintenues à chaud à l'intérieur. Vers le 10 mai, il faut alors les habituer à l'extérieur en veillant à les protéger des grands froids. C'est une culture longue et difficile pour l'amateur!

La tagette, elle, peut se semer en cote, mais sa floraison est alors bien plus tardive. Pour les pétunias,

c'est plus difficile encore, il faut non seulement veiller aux limaces, mais aussi aux maladies précoces comme l'oïdium.

Bref, il ne faut pas s'étonner si le prix des fleurs est élevé, et si peu de gens se plient à cet exercice.

Encore quelques exemples? Le bégonia bulbeux, je ne parle pas du bégonia en bulbe, mais bien du bégonia en graine. Il demande énormément de travail, et doit se semer dans la première quinzaine de janvier si nous les voulons en fleur au printemps.

Autre fleur que beaucoup aiment, le géranium. Si en le semant nous obtenons des sujets uniformes, pareillement développés, il faut pour cela s'y prendre dans la deuxième quinzaine de décembre. Au chaud et à la lumière. Croyez-moi, ce n'est pas évident!

Voilà, à peu près passé en revue tout ce que nous pouvons semer au printemps. Une fois de plus, j'attire votre attention sur deux conditions importantes : la préparation du sol et la qualité des graines. Sans oublier, ce qui pour moi est l'essentiel, le respect des saisons en fonction des variétés que vous désirez.

Pour Michel Brasseur ... Robert Coune



Etoile de Faimés

Le 10 mars	15h	Strée	-	Faimés		Braives B	-	Faimés B
Le 17 mars	15h	Amay	-	Faimés		Amay B	-	Faimés B
Le 24 mars	15h	Faimés	-	Oreye		Faimés B		Vaux-Borset
Le 31 mars	15h	Xhoris	-	Faimés		Racour B	-	Faimés B

Petit calendrier du mois...
pour lequel nous attendons vos propositions et vos suggestions!

Samedi 2 mars dès 18h30 à la salle La Forge

Souper de l'Etoile de Faimés

**Menu: Moules frites - 2 boulets saucés
1 boulet saucé**

Réservations: Nico Rombouts 0495 22 02 73
ou Manu Laruelle 0476 33 94 81

Vendredi 8 mars à 20h au Cortil à Borlez

Conférence du Cercle horticole de Faimés La théorie sur les tailles ornementales

Samedi 9 mars à 14 h au départ du Cortil

Démonstration de tailles ornementales

organisée par
le Cercle horticole de Faimés

**Samedi le 9 mars à partir de 18h
à la salle la Forge à Faimés**

Souper Bala/Loups

Au menu : lasagnes.

**Menu végétarien ou non (apéro+lasagne+dessert) :
adulte 12€ - enfant : 8€**

Les réservations se font par mail à l'adresse mail
jihanehidara@hotmail.com ou au 0470/87.36.70
(uniquement par sms).

**RDV le mercredi 13 mars à 18h 30 à la cafétéria
du foot à Borlez**

Je cours pour ma forme Session de printemps

3 distances : 0-5km, 5-10km et 10+

Infos et inscriptions : J-M Delchambre
0474/30.15.88 ou jc.delchambre@skynet.be

**Dimanche 17 mars des 12h
au Grill-on-Vert à Jehay**

Dîner du Cercle horticole de Faimés

Renseignements et inscriptions voir en page 10

Vendredi 22 mars à la salle La Forge à Celles

Souper-cabaret par les écoles communales de Faimés

Samedi 23 mars à 18h30

à la salle Patria à Les Waleffes

10e Balade gourmande des Primevères

Marche pédestre en 5 étapes

Adulte 25 € Enfant 10 €

Réservation obligatoire auprès de Manu Laruelle
0476 339481 ou Simon Notelaers 0485 517459

**Mercredi 27 mars de 17h30 à 20h à la salle La
Forge à Celles**

Collecte de sang

organisée par le Centre
de Transfusion Sanguine de Liège

Samedi 30 mars dès 18h à la salle La Forge

Souper et Bal du Bourgmestre

Dès 22h soirée dansante (gratuite)

Infos et réservations : 019/33.98.50

**Dimanche 31 mars à partir de 9h
à l'école communale de Celles**

Dimanche en chœur

Voir détails en page 6

Vendredi 5 avril à 20h au Cortil à Borlez

Conférence du Cercle horticole de Faimés Plantation, récolte et utilisation des fruits secs

Dimanche 7 avril de 8 à 17h

4ème BROCANTE Viemme et Vous

Rue des Brocalis à 4317 Viemme

Emplacements : 5€ pour 4m

Installation des exposants de 6h30 à 8h

Bar et petite restauration sur place.

Infos et réservations : 0476/26.17.09 ou
viemme.et.vous@gmail.com